MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 61 (1962), p. 7-10

François Daumas

[Nécrologie.] Maurice Alliot [24 septembre 1903-22 octobre 1960].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

MAURICE ALLIOT

PAR

FRANÇOIS DAUMAS

Maurice Alliot venait d'avoir cinquante-sept ans quand la mort l'a ravi aux siens et à la science, après une longue maladie. Il est des malheurs affreux parfois dans la vie des hommes. Les uns arrivent à les surmonter, d'autres finissent par être emportés dans la tourmente. Maurice Alliot, soumis durant trois ans à la plus cruelle des épreuves, se tut et fit face stoïquement au mal qui s'abattait sur lui. Mais sous le voile de ce silence, la blessure intérieure qu'il avait reçue s'approfondit sans cesse davantage et, rien ne venant débrider l'abcès, elle rongea peu à peu ses forces vitales jusqu'à la mort. Ses collègues regrettent en lui plus encore qu'un homme de commerce agréable, un travailleur de grande classe qui a produit une des monographies égyptologiques les plus riches et les plus remarquées de ces dernières années.

Il était né le 24 Septembre 1903 à Ivry-sur-Seine, avait fait ses études au Lycée Charlemagne puis au Lycée Louis-le-Grand et était entré en 1923 à l'Ecole Normale Supérieure. Pendant qu'il préparait sa licence ès-lettres, il avait été attiré par la Papyrologie et avait suivi les cours de P. Jouguet. Son diplôme d'Etudes Supérieures, soutenu en 1926, fut consacré à *la Syntaxe des papyrus de Zénon*. Ce travail est malheureusement resté inédit. C'est que, dans l'intervalle, il avait tâté l'égyptologie et avait été conquis. Il avait suivi les cours de Moret, de Drioton, de Sottas et, finalement, lorsqu'il eut passé son agrégation de grammaire, en 1927, il fut l'un des auditeurs principaux de Gustave Lefebvre qui inaugurait alors un enseignement des plus fructueux à l'Ecole des Hautes Etudes.

L'époque où Alliot se voua à l'égyptologie était incomparablement plus dure que la nôtre. Le Centre National de la Recherche Scientifique n'existait pas et le jeune agrégé dut enseigner en 1929 et en 1930 au Lycée de Laon puis de Chartres, tout en continuant à se perfectionner en égyptien. Ainsi réalisa-t-il enfin les vœux de Maspero, de Moret et de Lefebvre : préparer à l'égyptologie des universitaires rompus aux méthodes d'étude de l'antiquité classique. En 1930 enfin, âgé de 27 ans, il fut nommé pensionnaire de l'Institut français d'Archéologie orientale au Caire. Celui-ci connaissait, à ce moment, une période de splendeur. Sous l'impulsion vigoureuse de P. Jouguet, les fouilles et les publications prenaient

BIFAO 61 (1962), p. 7-10 François Daumas
[Nécrologie.] Maurice Alliot [24 septembre 1903-22 octobre 1960].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

une envergure qu'elles n'avaient jamais eues. Tandis que M. Bruyère fouillait à Deir-el-Médineh, Bisson de la Roque explorait Médamoud avec le succès que l'on sait et une mission, française d'abord, puis franco-polonaise, reprenait le travail au Kom d'Edfou. Alliot fut envoyé, en 1931, sur les chantiers de Deir-el-Médineh et d'Abou-Roache. Mais dès la fin de la même année, il fut chargé des fouilles d'Edfou. Il devait y consacrer ses hivers jusqu'en 1933.

Dans cette ville, Alliot donna tout d'abord toute son activité à ses trouvailles archéologiques. Il attaqua le Kom du sommet à la base et vit la chance récompenser ses efforts : au-dessous des villes romaine, grecque, et égyptienne des époques plus récentes, il atteignit un cimetière de l'ancien empire et, dans ce dernier, mit la main sur le tombeau d'un vizir, Izi, qui avait été divinisé peu après sa mort. L'examen des textes qui attestent son culte fournit à l'heureux inventeur la matière d'un gros article du *BIFAO,* assez important pour lui avoir servi de thèse complémentaire, en 1945, durant la période difficile pendant laquelle il soutint son doctorat. Quant aux résultats de ses fouilles, il les publia dans deux volumes de nos *Rapports*.

Mais la curiosité poussa le jeune égyptologue vers le grand temple d'Horus qui proposait alors aux savants, malgré les études anciennes de Brugsch, surtout l'attrait de ses mystères. Fort heureusement, Chassinat était en train de publier les derniers tomes de sa magistrale édition. Il suffisait de lire d'un bout à l'autre ces énormes volumes d'hiéroglyphes souvent étranges et de les traduire. Mais un long séjour sur le site était indispensable aussi pour bien connaître à la fois les différents éléments du grand sanctuaire et l'emplacement des inscriptions à interpréter. Alliot qui possédait bien la connaissance archéologique d'Edfou eut le courage, aidé seulement des anciens déchiffrements de Brugsch, de von Bergmann, de Dümichen et de Piehl, de se jeter à l'eau. Il avait au début abordé le problème par un de ses côtés : il s'intéressait au culte d'Osiris et voulait utiliser les riches matériaux qu'offre le temple d'Edfou pour mieux connaître le dieu de Busiris. Mais Moret lui ayant fait savoir qu'il préparait lui-même une étude sur ce sujet, Alliot abondonna son premier projet et élargit le cadre de son enquête. Celle-ci devint un travail imposant englobant tout *Le Culte d'Horus à Edfou à l'époque des Ptolémées.*

Ce gros ouvrage qui compte, pour ses deux tomes, un total de 870 pages in-quarto fut présenté comme thèse de Doctorat à la Sorbonne en 1945. Lefebvre, Weill et M. Lacau faisaient partie du jury. L'ensemble était si neuf et si magistralement exposé que le jury lui décerna non seulement la mention très honorable mais encore des félicitations spéciales qui, d'habitude, ne sont pas données aux candidats. Du coup, la France

BIFAO 61 (1962), p. 7-10 François Daumas
[Nécrologie.] Maurice Alliot [24 septembre 1903-22 octobre 1960].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

qui occupait, grâce aux travaux admirables de Chassinat, un rang éminent dans la publication des textes ptolémaïques, se plaçait en tête pour l'étude de la religion égyptienne tardive. Rapidement ce livre, qui devait valoir à Alliot le prix Maspero, devint classique.

L'auteur, qui avait exercé depuis 1933 les fonctions de Chargé de Cours suppléant (Maîtrise de Conférences d'Henri Gauthier) à la Faculté des Lettres de Lyon, puis celle de Maître de Conférences à partir de 1937, fut nommé, après sa soutenance de thèse, Professeur d'Egyptologie et d'Histoire ancienne de l'Orient et occupa la chaire qu'avait illustrée Loret. Il sut y former des disciples qui gardent de son enseignement le meilleur souvenir. C'était un professeur scrupuleux et sûr, peut-être un peu lent, mais pour cette raison même exigeant et probe. Sa thèse remarquable et son enseignement lui valurent d'être élu Professeur à la Sorbonne lorsque fut créé, en 1953, une chaire d'Egyptologie à la Faculté des Lettres de Paris.

Alliot donna encore des travaux excellents, comme sa Chasse au filet, ses études sur les révolutions égyptiennes à l'époque ptolémaïque ou son identification de l'Oponé des Géographes grecs avec le pays de Pount; mais dès 1955, ceux qui avaient l'occasion de le voir à intervalles réguliers, et qu'il honorait de son amitié, en arrivaient à s'inquiéter de son mutisme. Il commençait à se replier sur lui-même et tentait de résorber à lui seul sa douleur. Il avait trop de pudeur pour la laisser apercevoir et il pensait que sa foi chrétienne lui permettrait de la surmonter. On devinait bien qu'à l'horizon de son esprit elle commençait son œuvre destructrice et tentait d'absorber sa vie ... Pourtant il avait encore des projets : il préparait sur l'Egypte un livre de synthèse, se proposait d'écrire des articles et même des travaux plus vastes. Mais, un beau jour, il cessa de répondre aux lettres. Pour cet homme si foncièrement honnête et scrupuleux, c'était le signe qu'il n'avait plus la force matérielle de le faire. Nous ne pensions pourtant pas que sa fin fût si proche quand, le 22 Octobre 1960, il mourut à Sceaux où il habitait depuis sa venue à Paris.

S'il fallait en quelques mots définir le caractère d'Alliot et de son œuvre, j'aimerais les placer tous deux d'abord sous le signe de la probité : Probité dans le travail, solidité, souci de faire bien et de construire à l'aide de bons matériaux soigneusement choisis. Probité dans la vie morale : Alliot n'a jamais essayé ni d'intriguer ni de jeter de la poudre aux yeux. Il a travaillé simplement, consciencieusement, concentrant tout son effort sur son œuvre et ses élèves. Il n'était pas un professeur brillant, mais aucun de ceux qui ont suivi son enseignement ne parle de lui autrement qu'avec une grande gratitude et une profonde vénération. Il avait su conquérir l'estime aussi bien par les rapports personnels qu'il

BIFAO 61 (1962), p. 7-10 François Daumas
[Nécrologie.] Maurice Alliot [24 septembre 1903-22 octobre 1960].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

entretenait avec ses collègues ou ses disciples que par son œuvre scientifique. Cette dernière demeurera longtemps encore indispensable tant elle a été construite avec un soin scrupuleux. Ce qui nous émeut peut-être le plus dans son existence, c'est la dignité, la fierté et le silence dont il sut entourer sa souffrance durant ses dernières années sur la terre.

François Daumas.

BIFAO 61 (1962), p. 7-10 François Daumas
[Nécrologie.] Maurice Alliot [24 septembre 1903-22 octobre 1960].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net